

L'accessibilité, un enjeu de taille

L'une des grandes réalités dévoilées par cet exercice d'évaluation concerne l'accessibilité du programme OLO à la clientèle admissible. En effet, malgré une progression indéniable au cours des 20 dernières années et le fait qu'on estime à plus de 13 000 le nombre de naissances de bébés OLO (2009-2010), il semble que plusieurs établissements ne soient pas en mesure d'offrir ce programme d'intervention alimentaire à toutes les futures mamans qui en font la demande et qui seraient admissibles sur la base du critère de faible revenu. La demande étant alors plus élevée que les ressources disponibles, ces établissements instaurent d'autres critères d'admissibilité en plus de celui du faible revenu. À ce titre, l'âge et la scolarité sont les plus souvent cités comme faisant partie intégrante du processus d'admissibilité au programme OLO.

Dans une région à forte densité de population, comme celle de Montréal où 37,4 % des enfants âgés de 0 à 5 ans vivaient sous le seuil de faible revenu en 2006, le manque de ressources financières et humaines en établissement se fait rapidement ressentir et il devient donc particulièrement difficile de répondre à l'ensemble des demandes. L'espoir de voir augmenter les ressources mises à leur disposition pour que la clientèle admissible au programme OLO puisse en bénéficier a été exprimé par plusieurs répondantes.

Des écarts observés par rapport aux recommandations du comité scientifique

Conformément aux recommandations émises par le comité scientifique de la Fondation OLO, les futures mamans bénéficiant du programme devraient consommer l'équivalent d'un œuf, d'un verre de jus d'orange (125 ml) ainsi que d'un litre de lait entier par jour. Ces aliments sont remis sous forme de coupons alimentaires, idéalement dès la 12^e semaine de grossesse, et ce, jusqu'à la date d'accouchement de la mère. De plus, la clientèle admissible au programme OLO a accès à un suivi personnalisé régulier assuré par une

infirmière ou une nutritionniste. La fréquence de suivi recommandée est toutes les deux semaines.

Bien que les recommandations sur la nature des aliments et les quantités à consommer quotidiennement soient respectées par la majorité des établissements, plusieurs affirment ne pas offrir certains aliments à leur clientèle, apporter des modifications aux quantités d'aliments recommandées ou suggérer des aliments de valeur nutritive équivalente. En outre, pour différentes raisons, notamment d'ordre économique, il a été observé qu'environ 35,7 % des répondantes entreprenaient leur distribution d'aliments OLO entre la 16^e et la 20^e semaine de grossesse.

Quels sont les principaux impacts du programme OLO ?

La presque totalité des répondantes (96,8 %) considère que le programme OLO a un impact sur la clientèle et sa famille : contribution à la naissance de bébés en santé, création et maintien d'un lien de confiance avec les intervenants du CLSC ou du milieu et amélioration des connaissances et des pratiques par rapport à la grossesse et à la maternité. La création et le renforcement du réseau social des mamans OLO ont également été identifiés par les répondantes comme des impacts du programme.

Comment le programme OLO pourrait-il être bonifié ?

En plus de souhaiter l'augmentation du financement accordé au programme OLO, problématique sur laquelle travaille chaque jour la Fondation OLO, les répondantes ont apporté plusieurs suggestions. Parmi les plus récurrentes, la diversification des aliments OLO, la réévaluation des quantités de lait recommandées à la clientèle et les possibilités de perfectionnement des interventions menées par les professionnelles ont été évoquées. Soucieuses de répondre le mieux possible aux préoccupations des mamans tout en leur permettant d'accroître leur autonomie alimentaire, bon nombre d'intervenantes ont manifesté le désir d'avoir accès à davantage de ressources et d'outils.

En complément à ces suggestions, plusieurs commentaires positifs concernant le bon fonctionnement du programme ont été formulés.

Des conditions optimales pour un avenir prometteur

Parallèlement à cette étude, la Fondation OLO s'est également penchée, au cours de l'année 2010-2011, sur la révision de son plan stratégique. Les problématiques soulevées par l'évaluation du programme OLO ont contribué à la révision de la mission, de la vision et des valeurs de la Fondation OLO ainsi qu'à l'établissement de ses objectifs, dont quatre sont en soi des axes de développement de l'approche OLO.

Les prochains défis de la Fondation OLO

- Consolider le réseau OLO : créer des occasions pour rassembler les partenaires impliqués dans le programme OLO et favoriser les échanges entre eux ;
- mieux répondre aux besoins prénatals : faire en sorte que le programme OLO prénatal puisse être accessible à toute la clientèle admissible et offrir le plus conformément possible aux recommandations du comité scientifique ;
- intégrer davantage au programme la promotion de saines habitudes alimentaires et le développement de l'autonomie alimentaire, notamment par le développement d'outils pertinents pour la clientèle et intégrables à la pratique des nutritionnistes ;
- développer une approche postnatale.

À 20 ans, forte de ses résultats, de la crédibilité de son approche et de l'adhésion qu'elle suscite, la Fondation OLO est une grande optimiste qui participe activement à la construction d'un avenir prometteur pour les familles du Québec. Entourée de ses collègues du milieu de la santé qui, chaque jour, rendent possible le déploiement de son programme, épaulée par ses loyaux complices et des donateurs qui sont toujours plus nombreux à se rallier à sa cause, la Fondation OLO est loin d'avoir terminé sa croissance. Parions que vous n'avez pas fini de voir son portrait !